

*Un nouveau Prodige.*—Cinq siècles plus tard, Dieu allait opérer un nouveau prodige, dans la personne d'un de ses élus, auprès de cette montagne célèbre.

Le Bienheureux Gentil de Matélica (dans les Marches d'Ancône), martyrisé en Perse en 1340, de l'Ordre de Saint-François d'Assise, avait obtenu de ses Supérieurs de se rendre dans les vastes contrées du Levant pour y travailler à l'extension du règne de Dieu, pour le salut des âmes. Avant de partir pour ces régions lointaines, il alla dire adieu à son père. Celui-ci, déjà infirme et avancé en âge, se plaignait amèrement, dit l'Auteur de *l'Auréole Séraphique*, de ce que son cher fils le délaissait ainsi au déclin de sa vie. "Mon Père, lui répondit le B. Gentil, je vous promets devant Dieu de revenir vous assister à vos derniers moments et vous rendre les derniers devoirs." Consolé par cette promesse, le vieillard bénit son fils et le laissa partir.

Arrivé en Orient, le Bienheureux rencontra un obstacle qui lui parut insurmontable : malgré tous ses efforts et toute sa bonne volonté, il ne put apprendre l'idiome de ces contrées. Découragé par cet insuccès, l'humble religieux se disposait à reprendre le chemin de l'Europe, lorsque le Seigneur Jésus lui apparut, et lui conféra le don des langues pour évangéliser ces nations infidèles.

Le B. Gentil se mit alors à évangéliser l'Egypte, l'Arabie et la Perse avec un zèle qu'aucun obstacle